

Les 7 vies de Saint-Jean

Histoire(s) de la cathédrale de Lyon

par Claudio Galleri



Sommaire :

Trois exemples de pages intérieures p 2 à 4

Communiqué de presse p 5

Fiche technique p 6

Les éditions Lieux Dits p 7



I Guichard, une nouvelle primatiale

L'Église et les seigneurs féodaux détiennent au Moyen Âge les clés du pouvoir politique et économique. Lyon, au XII^e siècle, ne fait pas exception et affiche, en outre, une position singulière : la presque île relève de l'Empire romain germanique, tandis que la rive droite de la Saône, le quartier de la cathédrale, est rattachée au royaume de France. En 1157, l'empereur Frédéric Barberousse attribue à l'archevêque l'autorité souveraine sur Lyon et la réaction des seigneurs du Forez, proches du roi de France Louis VII, ne se fait pas attendre : la cité religieuse est attaquée à plusieurs reprises et pillée en 1162. Le pape Alexandre III, opposant de l'empire, intervient de force sur ces différends en 1165 avec la nomination de l'archevêque Guichard. L'abbé de Pontigny, alors âgé d'une soixantaine d'années, veille à la suprématie de l'Église et incarne, en même temps, la volonté de renaissance spirituelle du diocèse. Il sera l'archevêque bâtisseur d'une nouvelle et majestueuse cathédrale.

Incrustation à la base de la chaire de l'évêque : couronne (pouvoir) et cors (message divin) pour symboliser le chef de l'Église. Illustration de Lucien Bégule.



« M. de Nostre Dame », alias Nostradamus, dans la *Prognostication nouvelle* pour 1555 éditée à Lyon.

1562, 2 JUIN

Amies très chères, je me tourne vers vous pour rompre mon silence. Après ce qui vient d'advenir, plus aucun de nous et plus rien ne sera comme avant. Quelle tristesse et quelle ignominie que le spectacle dont nous avons, hélas, été les témoins involontaires, auquel nous avons assisté incrédules ! Que tout cela était loin des doux cénacles où vers déclamés et sons tirés d'un luth portent à l'ivresse... Je me demande si nous aurons jamais le cœur à reprendre cette aventure de l'esprit et des sens qui fut nôtre et nous offrit un bien fugitif refuge, à ce qu'il en semble aujourd'hui. Nous avons courtoisé la sagesse des Anciens, les vertus des grands Toscans, élevé un hymne à la civilisation tandis que le monde autour de nous se putréfiait. Misérable illusion ! Nous avons cru que la religion serait d'elle-même un rempart à la haine et que les deux confessions pourraient se concilier. « *La douceur profitera plus que la rigueur*¹ », disait le chancelier de la reine mère pour nous reconforter. Des gens médiocres n'avaient, pour eux, qu'une vue et l'ont, depuis lors, dévoilée : commander la ville et la tenir en état de siège. À la vue des lugubres cortèges de leurs troupes, chacun regrettera nos momeries et diableries à travers les rues. À moins qu'il n'en soit pour nous taxer d'oiseaux de mauvaise augure. Or, une rumeur persistante déclare accomplie la prophétie d'un homme versé

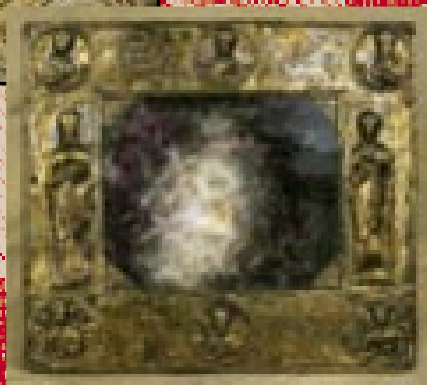
en la matière. Et il fréquente depuis longtemps nos libraires : maître Michel, Michel de Nostre Dame*.

Comment me suis-je introduite dans le cloître de Saint-Jean ? Travestie en serviteur de notre ami Bartolomeo degli Onorati, qui méditait depuis plusieurs jours de s'y rendre en personne pour mesurer la situation. Vous savez que Bartolomeo sent sur ses épaules le poids d'une famille tout autant que celui d'un choix difficile, source de tourments d'autant plus grands que l'engagement est profond. Mal en prend toutefois à qui s'aventure à le taxer de huguenot*. Il lui rétorque qu'il n'en est pas moins chrétien que lui, loin de là. Ayant passé avec quelque peine les postes de garde – et je puis vous assurer que c'était bien autre chose que l'ordinaire contrôle du chamarier* – nous avons pu satisfaire l'un et l'autre notre curiosité mêlée d'appréhension. La nuit du 30 avril avait laissé ses stigmates. De chanoines ou de prêtres, il n'y avait pas l'ombre, tous s'étant prestement enfuis dans leurs domaines de campagne. Un sombre climat s'était d'un coup abattu sur les lieux. Une des processions dont je vous parlais en fut le premier signe : des soldats brandissaient des statues de saints et des bannières avec des airs de défi, comme ivres de briser un joug. Pareille parodie dépasse mon entendement. Le parvis était transformé en marché avec ses charlatans, où l'on faisait commerce de parements sacrés et de manteaux de soie et de brocard dont se montrait avide une foule bruyante, parmi laquelle j'ai reconnu quelques nobles dames. Qu'en pourront penser nos tisserands de Saint-Georges ? Les précieux objets, méticuleusement répertoriés par des agents, s'entassaient dans une loggia jusqu'à la faire déborder. Quelle fin connaîtront tant de vases, de croix et de saintes reliques ? Cette pensée tourmente mon esprit. Vous aurez sans doute appris vous aussi qu'a disparu le vénérable ossement de saint Jean-Baptiste...

¹Affirmation prononcée en 1560 par Michel l'Hospital, chancelier de Catherine de Médicis, régente à la mort de François II.



1



2



3

La renaissance du trésor

Le trésor trouve une nouvelle vie au cours du XIX^e siècle. Réduit à presque rien après les sacages et spoliations, il commence à se reconstituer grâce aux donations de Fesch, à savoir une série de pièces d'orfèvrerie parisiennes du début du XIX^e siècle, dont un ostensorio offert par l'impératrice Joséphine de Beauharnais, et des parements portés par le cardinal pour des cérémonies historiques. Son successeur, monseigneur de Bonald, archevêque de 1840 à 1870, l'enrichit en fin amateur de pièces anciennes (ivoires byzantins, émaux de Limoges, oeuvres italiennes) et commande à des ateliers lyonnais des objets sacrés de style néo-médiéval. Les collections du trésor sont exposées dans l'ancienne manécanterie, qui était à l'origine le réfectoire des chanoines puis l'école de chant des enfants.



4

Dans un monument hautement représentatif d'une communauté entière, tel que la cathédrale Saint-Jean à Lyon, de multiples histoires se sont succédées au fil des siècles. Claudio Galleri, historien de l'art, a imaginé de donner la voix à plusieurs témoins de l'évolution de cette cathédrale et de son quartier, depuis la reconstruction opérée au XIIe siècle jusqu'à son actualité patrimoniale.

Voici donc, dans l'ordre, Guichard, l'archevêque bâtisseur à la fin du XIIe siècle ; Arnoud de Collonges, doyen des chanoines pendant le grand concile de 1245 ; Henriot de Nivelles, maître verrier auteur en 1393 d'une nouvelle rosace pour la façade ; Giovanna Albizzi, dame de l'oligarchie florentine secouée par le ravage des guerres de religion ; Antoine Bellet, consul de la ville lors du jubilé séculaire de Saint-Jean, en 1666 ; Joseph Fesch, nouvel archevêque en 1807 après la tempête révolutionnaire. Tous hommes de leur temps, ils racontent, entre réflexions et sentiments personnels, un moment clef de l'histoire de la cathédrale et, à travers elle, de la ville de Lyon.

Claudio Galleri a choisi le récit à la première personne pour faire revivre le passé de ce bâtiment glorifié et offensé à la fois. A cette vision sensible et personnalisée de l'Histoire s'ajoutent toutes les caractéristiques du guide traditionnel : un respect scrupuleux des données historiques, de nombreux plans, cartes et textes explicatifs qui éclairent dans le détail chaque scène évoquée.

Édité en trois langues (français, italien et anglais) par Lieux-Dits, *Les sept vies de Saint-Jean* propose au touriste, au visiteur ou à l'amateur averti une déambulation hors de l'ordinaire, un voyage qui parcourt espaces, expressions artistiques et mémoires. Le récit s'accompagne d'une riche iconographie -images d'époque, photographies et croquis-, autant de portes d'entrée pour aborder la complexe stratification historique de la cathédrale.

L'auteur :

Claudio Galleri est responsable de la collection d'estampes de la Bibliothèque municipale de Lyon. Il a travaillé plusieurs années pour le service italien de l'Inventaire du patrimoine ; parmi ses publications, différents articles, monographies d'artistes et deux itinéraires de l'ouvrage *Le Piéton de Lyon*.

Les 7 vies de Saint-Jean

Histoire(s) de la cathédrale de Lyon

Parution novembre 2007

Auteurs Claudio Galleri
Traduction française : Corinne Paul
Traduction anglaise : Maura McGuinness
Illustrations : Claude Quiec
Photographies : Adeline Girard, Edgard Gousse, Bertrand Stofleth, Alain Franchella.

Fiche technique *Les 7 vies de Saint-Jean, histoire(s) de la cathédrale de Lyon*
Une édition Lieux Dits
48 pages, 100 illustrations
Format 16 x 22 cm
Prix de vente 8 euros TTC
ISBN 978-2-914528-39-9
Le 7 vite di Saint-Jean - Storia/e della cattedrale di Lione
ISBN 978-2-914528-44-3
The 7 lives of Saint-Jean - Story/ies of the Lyon cathedral
ISBN 978-2-914528-43-6

Maison d'édition *Lieux Dits*
17 rue René Leynaud 69001 Lyon
Tél : 04 72 00 94 20 ; Fax : 04 72 07 97 64
lieux.dits@free.fr
www.lieuxdits.fr

Diffusion *Librairies françaises :*
Rando Diffusion
4, rue Maye Lane 65420 Ibos
Tél : 05 62 90 09 90 ; Fax : 05 62 90 09 91
accueil@rando-diffusion.com
Librairies étrangères et particuliers :
Comme l'air
17 rue René Leynaud 69001 Lyon
Tél & Fax : 04 72 07 97 64 ; comlair@free.fr

Contacts presse Isabelle Vincensini, Éditions Lieux Dits
Tél & Fax : 04 72 07 97 64 ; lieux.dits@free.fr

L'agence Lieux Dits offre depuis sa création un ensemble de prestations de service liées au traitement de l'image et à la publication.

Animée par le désir de concevoir et réaliser ses propres ouvrages, Lieux Dits crée en 2002 une structure d'édition qu'elle inaugure avec la collection photo de poche 24 images.

L'activité éditoriale s'est aujourd'hui largement diversifiée, avec un catalogue d'une quarantaine de titres dédiés au patrimoine, aux arts et à la photographie.

La diffusion-distribution des ouvrages en librairies, maisons de la presse et magasins spécialisés est assurée depuis 2007 par Rando-Diffusion, sur l'ensemble du territoire français.

Nos ouvrages sur Lyon et sa région

Lyon, le confluent. Derrière les voûtes - Inventaire du patrimoine, région Rhône-Alpes.

L'Antiquaille de Lyon. Histoire d'un hôpital - Inventaire du patrimoine, région Rhône-Alpes.

Orfèvrerie contemporaine – La collection du Musée des arts décoratifs de Lyon. Musée des arts décoratifs de Lyon.

Léonard, impressions de mode - Musée des Tissus de Lyon

Feyzin, mémoires d'une catastrophe - ville de Feyzin

Et la série BD des «très étranges et très inopinées aventures d'Auguste-Louis Chandel dans la capitale des Gaules» : *La mallette à Lékoum, Chandel et la Bête, Le vol du Cri...*

Ouvrages d'art : dernières parutions

La photo-carte, Portrait de la France du XIXe siècle. François Boisjoly.

Vitrail, peinture de lumière, M. Callias Bey, V. David et M. Hérold.

D'Intimité, d'Eternité, la peinture monumentale en Anjou au temps du roi René, Christine Leduc-Gueye et Bruno Rousseau